

LES PERSONNAGES

Louis Deffontaine

Victime du massacre d'Ascq nuit du 1^{er} au 2 avril 1944

Louis DEFFONTAINE

Victime du massacre d'Ascq

LES PERSONNAGES

Louis Deffontaine

Victime du massacre d'Ascq nuit du 1^{er} au 2 avril 1944

À la suite d'un attentat contre un convoi militaire aux abords de la gare d'Ascq dans la nuit du 1^{er} au 2 avril 1944, la population est violentée et quatre-vingt-six civils innocents sont fusillés par des troupes SS.



Parmi ces victimes civiles se trouvait **Louis Deffontaine**, âgé de 32 ans, né à Baisieux le 12 Juin 1912. Il était marié père de deux enfants et habitait Ascq et c'est en sa mémoire que la « rue de la gare » à Baisieux fut rebaptisée « **rue Louis Deffontaine** ».

Le Massacre d'Ascq

Condensé extrait d'un document du musée de la résistance en ligne 1940-1945

Les faits :

Dans la nuit du 1^{er} au 2 avril 1944, les SS du bataillon blindé de reconnaissance de la 12^e SS-Panzer-Division « Hitlerjugend » qui se trouvent dans un convoi en provenance de Bruxelles à destination de la Normandie, massacrent 86 civils de la commune d'Ascq.

Le samedi 1^{er} avril 1944, un groupe de résistants d'Ascq pose une charge d'explosifs sur la voie ferrée. A 22h45, au lieu du convoi de marchandises attendu, le bataillon blindé de la 12^e Panzer SS "Hitler jugend" entre en gare, la charge explose seuls la locomotive et deux wagons déraillent. Les SS raflent les hommes du village, la répression est d'une violence extrême et quatre-vingt-six civils innocents sont fusillés.

Contexte historique :

Ce massacre intervient à la suite de cet acte de sabotage sur la voie ferrée, sabotage qui visait en réalité un train de marchandises. Le premier convoi de la «Hitlerjugend», dont les plus jeunes soldats se sont engagés à l'âge de dix sept ans voire même de seize ans et demi, s'est intercalé entre l'express Bruxelles-Lille et le train de marchandises, ce que ne pouvait pas savoir le groupe de résistants. Les explosifs posés sur l'aiguillage, près du passage à niveau, ne font que légèrement dérailler la locomotive et les deux premiers wagons seulement chargés de matériel militaire. Aucun blessé n'est à déplorer parmi les SS.

La population jusque là sans histoire, se trouve brutalement confrontée à la guerre totale menée par les nazis : la rafle commence à 23 h 15 et va durer pendant deux heures : sur les ordres du chef de convoi, le lieutenant Walter Hauck qui applique les ordres de représailles collectives donnés par le commandant de la division, quatre commandos sillonnent les rues de part et d'autre du passage à niveau, défoncent les portes des habitations, emmènent, dans un premier temps, des hommes et des femmes de tout âge. Beaucoup sont roués de coups, dix hommes sont abattus dans le bourg dont le curé et le vicaire qui tentaient de s'interposer. Soixante-dix hommes de quinze à

LES PERSONNAGES

Louis Deffontaine

Victime du massacre d'Ascq nuit du 1^{er} au 2 avril 1944

soixante-quinze ans sont amenés, par pelotons successifs, le long de la voie ferrée, abattus à la mitrailleuse et achevés d'une balle dans la tête. Le massacre s'arrête à 1h 15 le matin du 2 avril, jour du dimanche des Rameaux, grâce à l'intervention de la Feldgendarmerie de Lille, prévenue grâce aux appels au secours répétés du facteur enregistrant de la gare d'Ascq. 45 hommes du dernier peloton échappent de justesse au massacre.

Le bilan est terrible : 86 morts, 11 blessés dont certains impotents, 75 veuves et 127 orphelins. Dénoncés, les résistants d'Ascq auteurs du sabotage sont arrêtés quelques semaines plus tard, jugés par un tribunal allemand et exécutés au fort de Seclin le 7 juin 1944 dans ce qui sera appelé « la fusillade du Fort de Seclin ».



La gare d'Ascq